

James Leonard Mitchell

# **LUK THUNG**

La musique la plus populaire de Thaïlande

*Traduit de l'anglais par David Magliocco*

Titre original : *Luk Thung – The Culture and Politics of Thailand's  
Most Popular Music*

ISBN 978-616-215-106-4

© 2015, Silkworms Books

ISBN 979-10-91328-79-1

© Éditions GOPE, 74930 Scientrier, août 2021, pour la traduction française



[www.gope-editions.fr](http://www.gope-editions.fr)

Relecture, correction : Marie Armelle Terrien

Couverture : David Magliocco

Illustration : © Hong Kong University Press

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	3
INTRODUCTION	7
<b>1 LUK THUNG : UNE HISTOIRE THAÏLANDAISE, UNE HISTOIRE ISSANAISE</b>	<b>13</b>
• La formation du <i>phleng thai sakon</i>	14
• Le <i>ramwong</i> et son remplacement par le <i>luk thung</i>	18
• Suraphon, Chaloechai et Benjamin	21
• Le duel par chansons interposées ou <i>phleng kae</i>	25
• L'évolution de l'industrie du <i>phleng talat / luk thung</i>	29
• Le patriotisme issanais et son influence au début de l'industrie du <i>luk thung</i>	34
• La naissance de l'appellation « <i>luk thung</i> » et la période musique de films (1968-1973)	36
• L'évolution du <i>hang khrueng</i> (spectacle de revue)	37
• Le <i>luk thung Isan</i>	38
• Le <i>luk thung</i> commercial dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix	42
• Les forces contribuant à la déconsidération du <i>luk thung</i> dans la société thaïlandaise d'avant 1997	44
• La montée du prestige du <i>luk thung</i> et la domination de la culture issanaise dans la Thaïlande moderne	52
• Le <i>luk thung</i> en tant que pont entre les cultures	55
<b>2 UNE ANALYSE MUSICOLOGIQUE DU LUK THUNG, SES RÈGLES, SON ÉVOLUTION</b>	<b>57</b>
• Description du <i>luk thung</i>	57
• Hétérogénéité culturelle du <i>luk thung</i>	59
• Les éléments siamois du <i>luk thung</i>	60
• Les musiques folkloriques ( <i>phleng phuenban</i> )	69
• Les chansons pour la vie ( <i>phleng phuea chiwit</i> )	79
• Les composantes occidentales du <i>luk thung</i>	80
• L'influence japonaise	88
• Les <i>filmi geet</i> (chansons de films) indiennes	89
• La chanson coréenne	91
• La chanson chinoise et la <i>cantopop</i>	92
• Importation, assimilation puis transformation	95
<b>3 SORAPHET PHINYO, AUTEUR-COMPOSITEUR ISSANAIS</b>	<b>97</b>
• Les débuts de Soraphet Phinyo	99
• La carrière de Soraphet Phinyo en tant que maître auteur-compositeur	105
• <i>Namta Mia Sa-u</i> par Phimpha Phonsiri	106
• La carrière de Soraphet Phinyo et la relation <i>khru / luksit</i>	112
• La maison de disques de Soraphet, distribution et relations d'affaires	115

• Une expérience d'écriture de chansons de <i>luk thung</i> : composition d'un album en anglais	119
• Gloire et tragédie	125
<b>4 LES FANS, L'IDENTITÉ ISSANAISE ET LA SCÈNE LUK THUNG CONTEMPORAINE</b>	<b>135</b>
• Les tournées de concerts à Bangkok	136
• Les règles de base pour les interactions star/fan	137
• Interactions entre les fans et l'artiste lors d'un concert : <i>phuang malai</i>	139
• Interview de Sasina « Donut » Sansinee, chanteuse de <i>luk thung</i>	140
• Les communautés formées par les artistes et leurs clubs de fans	142
• Étude de cas d'un club de fans : La Famille Mangpor	143
• Les superfans	146
• Les fans, les sociétés de production et le patronage	147
• L'influence du <i>likê</i> et du <i>molam</i>	150
• L'influence de l'identité sociale et culturelle de l'Isan sur la société thaïlandaise	153
• Des signes de tensions entre les communautés de fans de <i>luk thung</i>	155
• <i>The Voice</i> et <i>Doe Woi</i>	156
• La série télévisée <i>Nang Baep Khok Kradon</i>	158
• Des communautés de fans politisées	161
<b>5 LUK THUNG ET OPINIONS POLITIQUES</b>	<b>167</b>
• La musique et les Chemises jaunes	168
• La musique et les Chemises rouges	173
• Le <i>phleng chiwit</i>	177
• Saneh Komarachun et <i>Samlo Khaen</i>	179
• Le <i>phleng phuea chiwit</i> et le <i>luk thung</i> pendant l'Insurrection communiste	181
• Le <i>luk thung</i> communiste	183
• La musique satirique du PAD et de l'UDD	188
• Le <i>luk thung</i> politisé de l'UDD et du PAD	197
• Le <i>luk thung</i> et les Chemises rouges	200
• Le <i>luk thung</i> , le PAD et les Chemises roses	209
• Des lignes de bataille pour la culture thaïlandaise	214
<b>CODA</b>	<b>217</b>
<b>ANNEXE I : WHO'S WHO</b>	<b>223</b>
<b>ANNEXE II : REPÈRES CHRONOLOGIQUES</b>	<b>233</b>
<b>ANNEXE III : LIENS VERS DES VIDÉOS MUSICALES</b>	<b>237</b>
<b>ANNEXE IV : INDEX THÉMATIQUE</b>	<b>243</b>



Costume de scène inspiré par ceux du Moulin Rouge. (Peter Garrity).

## INTRODUCTION

Par une fraîche soirée du dimanche 16 janvier 2011, j’accompagnais mon ami Peter Garrity à un concert organisé à l’occasion de funérailles, dans un temple de la banlieue de Bangkok. Nous ne connaissions pas la personne décédée, mais ses goûts musicaux avaient notre entière approbation. Avec sa famille, il avait décidé que sa vie serait célébrée par un concert de *luk thung*, de la musique *country* thaïlandaise, donné par l’une des meilleures troupes professionnelles, Nopporn Silver Gold. Peter avait été officiellement informé de la tenue de ce concert par Mangpor (la Libellule) Chonticha, la tête d’affiche de Nopporn Silver Gold. Presque trentenaire, Mangpor fait partie des artistes les plus expérimentés et les plus captivants qui se produisent à Bangkok, elle chante sur scène depuis l’âge de 13 ans.

Étant arrivés tôt, à 19 h 30, nous nous asseyons avec d’autres membres du fan-club de Mangpor sur des nattes étalées en face de l’immense scène. Peter me présente à Lung (Oncle) Kaeo, qui, comme lui, consacre l’essentiel de son temps libre aux concerts de *luk thung*. Kaeo me dit qu’il a vu **Mangpor** à plus de trente occasions, ce qui ne l’empêche pas de sembler véritablement enthousiasmé à l’idée de la voir une nouvelle fois. Nous n’avons pas eu le loisir de discuter davantage, car on annonce que la première chanteuse est prête – une très jeune fille, chaussée de talons hauts et vêtue d’une robe

Voir  
annexe  
IV pour  
la  
graphie  
thaï du  
nom des  
artistes



Fig. 1.1 – Soraphet Phinyo joue du khèn.

## 1 LUK THUNG : UNE HISTOIRE THAÏLANDAISE, UNE HISTOIRE ISSANAISE

« Les gens originaires d’Isan sont traités comme des Africains. Nous sommes victimes de discrimination à cause de notre race et de notre couleur de peau, mais ce que nous avons en commun, c’est notre amour de la musique et notre capacité à travailler dur. »

THONGCHAI PRASONGSANTI, présentateur de télévision et comédien (2005).

« Pour sûr, nous sommes travailleurs. Dans le passé, des gens ont pu nous prendre de haut. De nos jours, quand je prends le bus à Bangkok, je peux parler avec mon accent issanais et garder la tête haute. Les *Luk Isan* (les gens du Nord-Est), qu’ils soient artistes ou athlètes participant au JO, ont fait leurs preuves et eu de nombreux succès dont ils peuvent être fiers. »

SOMPONG « EED » KUNAPRATHOM, comédien et chanteur leader de Ponglang Sa-on (2008).

L'histoire du *luk thung* est liée au développement de l'État thaïlandais moderne et de la démocratie thaïlandaise. Une composante significative de ces deux concepts a été l'identité culturelle de l'Isan. Il y a presque cinquante ans, Charles Keyes utilisa l'expression « le problème du Nord-Est » pour désigner la menace posée par l'intégration à la nation thaïlandaise de l'identité régionale et ethnique d'une minorité lao-issanaise non négligeable. Il conclut qu'avant le début du xx<sup>e</sup> siècle, les Thaïlandais du Nord-Est n'avaient pas développé une identité géopolitique distincte, mais que la plus grande partie de la population partageait un héritage historique et culturel commun qui différait de celui des Thaïs du Centre.

Il est impossible de raconter l'histoire entière du *luk thung* en un chapitre, mais, en se concentrant sur un aspect – la participation de l'Isan au développement de l'industrie du *luk thung* –, une bonne partie peut en être écrite. Au lieu de se concentrer sur la poignée d'auteurs-compositeurs parmi les plus célèbres tel que Phaibun Butkhan (1918–1972) et d'interprètes tels que Suraphon Sombatjaroen et Phumphuang Duangjan, qui étaient originaires du Centre de la Thaïlande, on privilégiera les contributions d'artistes issanais – contributions qui n'ont pas toujours été officiellement reconnues.

### LA FORMATION DU PHLENG THAI SAKON

D'ordinaire, les historiens thaïlandais datent l'origine du *luk thung* à la première chanson de *phleng thai sakon* qui a eu un sujet rural, *Chao sao chao rai* (*La future mariée du cultivateur de légumes*), composée par Hem Wechakon et chantée par Khamron Sambunnanon en 1938. Cette date est toutefois problématique, parce qu'au cours des années trente, le *phleng thai sakon*, un genre de chansons homophoniques de style occidental aux mélodies et paroles thaïlandaises, était encore en évolution tandis que le *ramwong* et le *phleng chiwit*, qui seront les précurseurs clés du *luk thung*, n'étaient pas encore apparus. Le *luk thung* devint un genre à part entière pendant les années cinquante quand le *ramwong* amplifié fut combiné à des rythmes latins et à des éléments de la musique folklorique du Centre de la Thaïlande, et quand les paroles se mirent à évoquer la vie rurale. Le *luk thung* a continué à évoluer ; ainsi, le son actuel du *luk thung* est très différent de celui qu'il avait



Fig. 51 – Abhisit chante au côté de Chaiya Mitchai, le fameux chanteur de *luk thung*. Derrière eux se trouve le ministre des Finances d'alors, Korn Chatkavanij. (Peter Garrity, 27 décembre 2009).

## 5 LUK THUNG ET OPINIONS POLITIQUES

*« Le seul ami que j'ai est un buffle.*

*L'odeur du buffle est un parfum qui me fait rêver quand je dors.*

*L'odeur du buffle se confond avec celle des jeunes fermiers.*

*Ils ne sont pas de la haute comme les gens du paradis.*

*Chaque jour, l'odeur de ce parfum est douce ;*

*C'est comme une herbe odorante.*

*Ne regardez pas de haut les fermiers comme s'ils étaient insignifiants.*

*Le fermier est assis par terre, or sa main tient la faucille*

*Pour nous nourrir, depuis jadis jusqu'à aujourd'hui.*

*La vie humaine a de la valeur, sauf pour les fermiers...*

*Faites honneur à l'odeur des buffles. »*

*Extrait de *Klin khlon sap khwai* (L'odeur de la terre et le buffle malodorant) de PHAIBUN BUTKHAN.*

Toute personne qui a suivi les troubles qui agitent la Thaïlande depuis 2005 s'est probablement rendu compte que la musique a joué un rôle important lors des manifestations. Dix ans d'instabilité politique, dix ans de musique engagée : l'histoire récente du Royaume a montré que même la musique pop




la plus commerciale peut devenir un outil politique. L'augmentation du nombre de mouvements sociaux depuis 2005 a été marquée par une montée spectaculaire de l'utilisation de la musique à des fins tactiques. Contrairement au mouvement de gauche des années soixante-dix qui consacra le *phleng phua chiwit* comme le genre musical contestataire thaïlandais, l'Alliance du peuple pour la démocratie (PAD), ou mouvement des Chemises jaunes (suivi de groupuscules de différentes couleurs), et le Front national uni pour la démocratie et contre la dictature (UDD), ou mouvement des Chemises rouges, se servirent de pratiquement tous les genres de musique que l'on trouve en Thaïlande. Ce déluge de musiques rebelles eut lieu sur fond de censure étatique croissante, d'autocensure des médias et des maisons de disques, et de lois punissant le crime de lèse-majesté, ce qui est remarquable. Comprendre comment cela a pu être possible n'a rien d'évident. Certes, les progrès dans les domaines de la télévision par satellite, du matériel permettant l'enregistrement à domicile et de l'Internet ont rendu plus facile le contournement de la censure. Une partie de la réponse tient également dans les messages et les souvenirs communiqués aussi bien par les paroles que les mélodies, consciemment et inconsciemment, et par les chansons et les airs utilisés par chaque clan.

## LA MUSIQUE ET LES CHEMISES JAUNES

Le choix effectué par le PAD de retransmettre les événements sur une chaîne de télévision gratuite par satellite et de manifester systématiquement autour d'une scène de concerts eut pour résultat un mélange de protestation et de divertissement qui tenait à la fois de l'activisme et du contenu médiatique. Tout comme la prolifération des chaînes de télévision par câble dans le monde entier avait mené à une forte demande de contenus, le format 24 h/24 d'ASTV, la chaîne satellite de Sonthi Limthongkul, l'un des leaders du PAD, impliquait qu'avoir du contenu musical était essentiel. De plus, le PAD, parti royaliste, semble avoir bénéficié d'un haut niveau de soutien de la part de l'industrie du divertissement bangkokoise. Cela fut manifeste quand Phongphat Wachirabanjong, le musicien/acteur/réalisateur de films renommé, accepta le prix du Meilleur acteur dans un second rôle lors de la cérémonie des Natajara Awards (des programmes télévisés) de 2010. Durant la *standing*

## ANNEXE III : VIDÉOS MUSICALES

Voici une liste de liens permettant de visionner quelques chansons évoquées dans les précédents chapitres et repérées avec le symbole 

### CHAPITRE 1

- Phuyai Li/ผู้ใหญ่ลี (Li le chef du village), par

Saksri Sri-akson/ศักดิ์ศรี ศรีอักษร

<https://youtu.be/3AilsKc2Ths>

- Sip niu kho khama/สิบนิ้วขอมา (Dix doigts joints vous demandent pardon), par

Suraphon Sombatjaroen/สุรพล สมบัติเจริญ

<https://youtu.be/dsLlSKmr7sU>

- Ya thiang kan loei/อย่าเถียงกันเลย (Ne discute pas), par Benjamin

[Tumthong Chokchana]/เบญจมินทร์ [ตุ้มทอง โชคชนะ]

<https://youtu.be/pzQyc1yy36w>

### CHAPITRE 2

- Athit uthai ram luek/อาทิตย์อุทัยรำลึก (En pensant au Soleil Levant), par

Suraphon Sombatjaroen/สุรพล สมบัติเจริญ

<https://youtu.be/0BkcsDrnzAs>

## ANNEXE IV : INDEX THÉMATIQUE

La majorité des chansons et artistes listés dans cet ouvrage peuvent être visionnés et/ou entendus sur Internet en utilisant l'alphasyllabaire thaï

### LES CHANSONS

**Ai Chan**/อายจันทร์, p. 68 ; **Ai na liam**/ไอ้น้ำเหลื่อม, p. 188, 189, 203, 204, 241 ;  
**Alai chai daen**/อ้ายชายแดน, p. 101 ; **Alai rak**/อ้ายรัก, p. 26 ; **Athit uthai ram luek**/  
อาทิตย์อุทัยรำลึก, p. 88, 237.

**Baek rak chao krung**/แบกรักเจ้ากรุง, p. 75 ; **Ban ni chan rak**/บ้านนี้ฉันรัก, p. 82 ;  
**Bangkok krung kao ton nueng**/บางกอกกรุงเก่า ตอน ๑, p. 70 ; **Boeng Khong**/เบิ่งโขง,  
p. 30 ; **Bong kancha**/บ้องกัญชา, p. 39, 74 ; **Bor yan bap**/บ้านบาป, p. 151, 241 ;  
**Bow rak si dam**/โบว์รักสีดำ, p. 43.

**Calypso ma laeo**/คาลิปโซมาแล้ว, p. 83 ; **Chai mai dan phor**/ใจไม่ด้านพอ, p. 196 ;  
**Chan chop talung**/ฉันชอบตะลุง, p. 79 ; **Chan khiang thoe**/ฉันเลี้ยงเธอ, p. 85, 94 ;

**Waltz pluemjit/วอลซ์ปลื้มจิต**, p. 16, 17, 233, 234 ; **Wan phuean khian chotmai/วานเพี้ยนเขียนจดหมาย**, p. 105 ; **Wassana khonchon/วาสนาคณจน**, p. 62 ; **Won lom fak rak/วอนลมฝากรัก**, p. 90, 240.

**Ya doen show/อย่าเดินโชว์**, p. 39, 86, 88 ; **Ya luem khorat/อย่าลืมโคราช**, p. 79, 240 ; **Ya thiang kan loei/อย่าเถียงกันเลย**, p. 27, 237 ; **Yachai Khonchon/ชายจจนจน**, p. 59, 236 ; **Yak pen nakrong/อยากเป็นนักร้อง**, p. 75 ; **Yik thao hola sua/ยึกเท้าโหละซัว**, p. 93 ; **Yo yot Phra Lo/ยอยศพระล่อ**, p. 63, 64 ; **Yu kap khwam phitwang/อยู่กับความพิศหวัง**, p. 185.

## LES ARTISTES

**3.2.1 KAMIKAZE**, p. 152, 241.

**ADISON PHIANGKET/อดิสร เพียงเกษ**, p. 173, 176, 183, 195, 202, 217, 220 ; **ALICE CHAYADA/อลิซ ชญาดาอาร์ สยาม**, p. 89, 144, 238 ; **ANGKANANG KHUNACHAI/อังกนางค์คุณไชย**, p. 39 ; **APARTMENT KHUNPA/อพาร์ทเมนต์คุณป้า**, p. 170 ; **APHAPHON NAKHONSAWAN/อากาศพร นครสวรรค์**, p. 138, 150, 229, 236, 240 ; **ARISMAN PHONGRUANG-RONG/อริ สมันต์ พงศ์ เรืองรอง**, p. 176, 196, 228 ; **ASANEE-WASAN/อัสনী-วสันต์ โชติกุล**, p. 53, 229.

**BAI TOEI/ไบเตย**, p. 139, 144, 152, 163, 174, 232, 241 ; **BANCHOP CHAROENPHON/บรรจบ เจริญพร**, p. 35, 37, 39, 99, 226, 235 ; **BANYEN KAEOSIANGTHONG/บัญญัติเห็นแก้วเสียงทอง**, p. 78 ; **BENJAMIN [TUMTHONG CHOKCHANA]/เบญจมิตร [ตุ้มทอง โชคชนะ]**, p. 19, 21, 23-25, 27-29, 31, 38, 62, 67-69, 71, 73, 77, 82, 83, 85, 91, 95, 98, 99, 112, 127, 178, 224, 225, 237 ; **BHUMIBOL (LE ROI)/พระบาทสมเด็จพระปรมินทรมหาภูมิพลอดุลยเดช**, p. 170, 172, 184, 190, 210 ; **BIRD TONGCHAI (MCINTYRE)/ธงไชย แมคอินไตย์**, p. 87, 230, 236 ; **BUNPHENG FAIPHIUCHAI/บุญเพ็งไฝพิวชัย**, p. 39 ; **BUPPHA SAICHON/บุปผา สายชล**, p. 37, 66, 71, 85, 90, 99, 227, 235, 239, 240.